Vagabondages

Petites maisons brunes, en cheveux de bruine,
Nouées dans l'ordinaire du matin qui va,
Comme des filles pauvres qui courbent l'échine,
Pour apprivoiser les frimas…

Jardins de liserons et de moineaux perdus,
Où rêvent des feuillages d'anciennes saisons,
Pâles courées de cendre et de trésors déchus,
Où bat l'aubade des grillons,

Quand vous buvez, discrets, l' humble rosée du temps,
Par vos seuils délavés et vos grilles plaintives,
Quand vous couvez vos cris, vos parlotes de vent,
Sous vos envolées de lessive…

Moi qui passe, et vous frôle, et vous aime et vous perd,
Je garde comme un chant, vos doux grelots de vie,
Ces charrettes, ces chiens, ces lambeaux de chimères,
Qui respirent dans vos replis…

Et ces femmes baissées entre soupe et tartine,
Traînant des jambes bleues et des chopes d'ennui,
Ces gosses de ruisseaux, ces fantômes d'usines
Enchevêtrés d'or et d'oubli…

Moi qui viens de plus loin pour cueillir un ailleurs,
Moi qui n'ai pour pays, que l'enclos de moi-même,
Où claque gauchement la fenêtre du cœur,
Sur les secrets d'autres bohèmes…

Je voudrais m'écorcher aux rides de vos murs,
M'alanguir aux yeux clos de vos rideaux fanés,
Et semer sur vos bruits, ma tendresse en murmure,
Mêler nos brumes, nos étés…

Je voudrais traverser l'arc-en-ciel de vos heures,
Et bercer vos petits et nourrir vos pigeons.
Je voudrais simplement vous laisser une fleur
De ma fugitive saison…

Nicole 1984